

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
29 Août	<p>Le 3^e Chasseurs détache le 2^e Escadron à la 2^e division, les 3 autres escadrons renforcés d'un bataillon d'infanterie également placé sous les ordres du Colonel pour mission de relire les attaquants du 1^{er} avec le 2^e Corps.</p> <p>Ce détachement est rassemblé au sud de la ferme de Cœurdoré au sud des bois d'Anglumont dont le bataillon d'infanterie occupe les lignes Nord.</p> <p>De nombreuses patrouilles sont au contact de l'ennemi, 1 peloton du 1^{er} escadron prolonge la ligne d'infanterie et pousse jusqu'à Anglumont ligne est encerclée par l'ennemi.</p> <p>Vers 16 heures, l'ennemi ouvre un feu violent d'artillerie sur les bois de la Corneille et d'Anglumont, l'infanterie subit de gros pertes et se replie, elle est rallier par le Lieutenant Grossjean qui en prend provisoirement le commandement. A 20 heures la liaison est complète entre le 1^{er} et le 2^e corps, la mission du régiment est terminée il se retire au sud de Ramberville et bivouaque à la ferme de Baudilly.</p> <p>Cherans = 8 tués</p> <p style="text-align: right;">Lever l'heure</p>
30 Août	<p>Les opérations continuent dans les mêmes conditions que les jours précédents. Le 1^{er} Corps maintient ses positions à la droite de l'Amie, le 1^{er} Corps perd un peu de terrain l'ennemi occupe Bony et St. Léon.</p> <p>Le 3^e Chasseurs continue à éclairer le front, et assure la liaison entre les éléments du 1^{er} Corps et les corps voisins. Le gros du régiment reste à la ferme de Baudilly et se réorganise, bivouac à la ferme de Baudilly.</p> <p>1 tué : Montorgez Céd. Bézin { 1 morte Bézin 1 disparu : Tironnet Brig. dis. Bézine Céd. Cherans = 4 tués tués. Rigot Céd. 1 morte</p> <p style="text-align: right;">Le R. Lieut Colonel Lever l'heure</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
31 Août	<p>L'ennemi tient toujours ses positions</p> <p>1, 2 Septembre renforce par une batterie de 155 mm, l'artillerie combat la grosse artillerie ennemie.</p> <p>Le 3^e Chasseurs a toujours la même mission le contact étroit des Infanteries lui interdit d'agir sur le front - il reste en réserve à la ferme de Baudilly, et y reconstitue les escadrons.</p> <p>31 Août Bleu 1 : Porte Céd. Cherans = 1 disparu</p> <p>1 Mort : Gagnat R. Wagant Céd. Cherans = 2 disparus.</p> <p style="text-align: right;">Le R. Colonel Lever l'heure</p>
4 Sept. matin	<p>18</p> <p>L'artillerie ennemie reprend son feu dès le matin, elle le dirige surtout sur le front bois d'Anglumont, St. Béon. Les reconnaissances et les avions signalent de gros rassemblement d'infanterie en marche vers notre droite.</p> <p>On s'attend le Soir à une nouvelle attaque dénué qui ne se produis pas.</p> <p>Le régiment reste à la ferme De Baudilly.</p> <p style="text-align: right;">Le R. Lieut Colonel Lever l'heure</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
3 Septembre	<p>L'ennemi a toujours la même mission, et résiste sur ses positions, son effectif est fortement diminué par le départ du 3^e Corps, et l'une partie du 1^{er} appelle pour la formation d'une nouvelle armée.</p> <p>En conséquence le front du 1^{er} Corps est étendu vers la droite jusqu'à la ferme de Champs Chaudron, et à sa droite la 14^e Division d'Infanterie et des éléments du 2^e et du 1^{er} Corps, maintenant à la 1^{re} armée.</p> <p>L'ennemi attaque notre droite et la force à se replier légèrement. Sur le front du 1^{er} Corps nos positions sont consolidées.</p> <p>Le régiment assure les reconnaissances et la liaison. Son gros reste en réserve à la ferme de Baudilly. Il y restait 149 hommes et 102 chevaux de complément amenés de Clermont par le Lieutenant Herbulot. Ces hommes et ces chevaux sont repartis entre les escadrons.</p> <p>Dans la nuit, vers 10 heures l'ennemi prononce une attaque violente sur le front Anglumont - St. Béon, il est repoussé avec des pertes importantes.</p> <p>Le régiment bivouaque à Baudilly.</p> <p>Bleu 1/2 Lour Céd. Le R. Lt Colonel Lever l'heure</p> <p style="text-align: right;">Lever l'heure</p>
5 Sept. le	<p>La situation de la 1^{re} armée ne s'est pas sensiblement modifiée.</p> <p>La droite du 1^{er} Corps la 14^e division et les éléments qui lui sont rattachés font une corps à l'armée provisoire sous le Commandement du Général Delattre.</p> <p>Une deuxième ligne de huit est organisée sur le front Rojouen. Romont Corne Nord. Et de part et d'autre, Baudilly.</p> <p>Le régiment en réserve à Baudilly en profite pour soigner les chevaux indisponibles et parfaire l'instruction des réservistes nouvellement dirigés.</p> <p style="text-align: right;">Le R. Lt Colonel Lever l'heure</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
4 Sept. le	<p>18</p> <p>L'artillerie ennemie reprend son feu dès le matin, elle le dirige surtout sur le front bois d'Anglumont, St. Béon. Les reconnaissances et les avions signalent de gros rassemblement d'infanterie en marche vers notre droite.</p> <p>On s'attend le Soir à une nouvelle attaque dénué qui ne se produis pas.</p> <p>Le régiment reste à la ferme De Baudilly.</p> <p style="text-align: right;">Le R. Lieut Colonel Lever l'heure</p>
5 Sept. le	<p>La situation de la 1^{re} armée ne s'est pas sensiblement modifiée.</p> <p>La droite du 1^{er} Corps la 14^e division et les éléments qui lui sont rattachés font une corps à l'armée provisoire sous le Commandement du Général Delattre.</p> <p>Une deuxième ligne de huit est organisée sur le front Rojouen. Romont Corne Nord. Et de part et d'autre, Baudilly.</p> <p>Le régiment en réserve à Baudilly en profite pour soigner les chevaux indisponibles et parfaire l'instruction des réservistes nouvellement dirigés.</p> <p style="text-align: right;">Le R. Lt Colonel Lever l'heure</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
6. 7. 8 Septembre	<p>La mission de la 1^e Armée reste la même. Le 13^e Corps conserve ses positions. Le 5^e gagne légèrement de terrains. Le Corps provisoire soutient avec succès une attaque de l'ennemi et reprend <u>S^t Benoît</u> et le <u>Col de la Chipotte</u>.</p> <p>Le régiment, toujours en réserve, éclaire le front de l'armée par ses reconnaissances.</p> <p style="text-align: right;">Le P. Lieut-Colonel <i>Jean Dout</i></p>
9 Septembre.	<p>L'armée reprend l'offensive. Le 5^e Corps doit attaquer <u>Vagnières</u> et <u>Saint-Pierremont</u>. Le 13^e Corps a pour objectifs <u>Moraincourt</u> et <u>Dorcieres</u> <u>Anglemont</u>, le Corps provisoire <u>Mononcourt</u>, <u>Nœux</u>, <u>S^t Barbe</u>.</p> <p>Le régiment se porte à 4 heures du matin à <u>Romont</u> pour soutenir ses reconnaissances. Il y reste en réserve pendant l'attaque de l'infanterie qui progresse sur tout le front, sauf au 5^e Corps qui ne peut s'emparer de <u>S^t Pierremont</u>.</p> <p>Notre artillerie profite du temps</p>



Très, n° 1 — Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie. — 1914. Br. 1.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
11 Septembre	<p>Le régiment reçoit l'ordre de se rendre à <u>Dommichelles</u> (2^e, 3^e, 4^e et 5^e Rég.) et à <u>Châlon les Vosges</u> (1^{er} Escadron) pour y être embarqué en chemin de fer.</p> <p>Il quitte le cantonnement à 9 heures et arrive à midi aux points d'embarquement.</p> <p>Les premiers éléments partent à 14 h.</p> <p style="text-align: right;">Le P. Lieut-Colonel <i>Jean Dout</i></p>
12 Septembre	<p>Les premiers éléments arrivent à <u>Creil</u> à 6 heures du soir; la gare, qui a été occupée par l'ennemi, vient à peine d'être reoccupée par le personnel du Chemin de fer. Le débarquement commence de nuit et est particulièrement difficile.</p> <p style="text-align: right;">Le P. Lieut-Colonel <i>Jean Dout</i></p>
13 Septembre	<p>Le débarquement des 2^e, 3^e, 4^e Escadrons et de l'Etat-Major continue à Creil et Montataire. à midi, le régiment reçoit l'ordre d'aller cantonner à <u>Echerrières</u> (18 kilom. N.E. de Creil).</p> <p>Le bataillon de Jouffroy d'Orbigny est décoré de la Légion d'Honneur.</p> <p style="text-align: right;">Le P. Lieut-Colonel <i>Jean Dout</i></p>
15 Septembre	<p>La droite et le centre de la 6^e armée (Général Marceau) se sont heurtés à une vive résistance de l'ennemi et n'ont pu dépasser le pont <u>Baut de Paix</u>, <u>Massigny</u>, <u>Tour de Gouffern</u>, côté n° 1, <u>Courtis</u>, <u>Vauvert</u>.</p>



Très, n° 1 — Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie. — 1914. Br. 1.



DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
15 Septembre (Suite)	<p>À gauche, le 4^e Corps a atteint le front (<u>La Maison Neuve, Ferme de Couvent</u>). Le 15, l'armée doit reprendre son offensive ; elle s'efforce de déborder la droite ennemie en enveloppant son aile droite avec le 4^e Corps soutenu à sa gauche par la 3^e division.</p> <p>Le corps de cavalerie devra se porter sur <u>St Quentin</u>, et menacer les communications de l'ennemi. Le 18^e Corps portera ses têtes de colonnes sur <u>Courrode et Villers-en-Couqueray</u> pour couvrir le flanc gauche de la 6^e armée.</p> <p>Le 3^e Chasseurs couvre le mouvement du 18^e Corps, puis reçoit l'ordre d'aller occuper les ponts de <u>Montigny</u> et de <u>Plessy, Brion</u>. Il y arrive à 10 heures mais constate qu'ils sont occupés par l'infanterie de la 3^e Division.</p> <p>Le Colonel apprend alors que de la cavalerie ennemie occupe <u>Cherisy</u> et que la ligne de <u>la Divette</u> est tenue par des avant-postes.</p> <p>Il se porte alors sur <u>Bethancourt</u> où le gros du régiment, couvert par le 4^e Escadron qui occupe les bâties nord de</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
15 Septembre (suite)	<p><u>Ribécourt</u>. Des reconnaissances sont lancées sur <u>Noyon</u>, ville, <u>Chicycourt</u>, et au nord de <u>la Divette</u>. Elles prennent contact avec l'ennemi et font 7 prisonniers appartenant à une division de cavalerie prussienne.</p> <p>Nos pertes, dans ces escarmouches, sont de 3 tués et 1 blessé.</p> <p>À l'heure, les têtes de colonne de l'infanterie arrivent à <u>Bethancourt</u> qui est occupé par la 25^e division.</p> <p>Le régiment cantonne à <u>Machemont</u>.</p> <p>Chavas : 1 tué, 3 disparus. Le 1^{er} Lieutenant Colonel</p> <p style="text-align: right;"><i>Jean Duvivier</i></p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
17 Septembre	<p>La mission du 18^e Corps reste la même.</p> <p>Le 3^e Chasseurs doit couvrir sa gauche et l'oblique par son front, il se relève avec la 3^e division de Cavalerie qui a pour mission de menacer le flanc droit de l'ennemi dans la direction de <u>Lassigny</u>.</p> <p>Le régiment quitte son cantonnement à <u>St Quentin</u> et se porte sur <u>Marquignies</u> qu'il fait reconnaître par son avant-garde. La pointe pénètre dans le village qui elle traverse et est arrêtée au pont de <u>Marquignies</u>.</p> <p>Le gros du régiment, mis sur la route du bois de <u>Argenmont</u> est repéré par l'artillerie ennemie en batterie au nord de <u>Marœuil</u>, qui ouvre le feu sur lui et le force à se replier. Il s'installe alors au combat à pied, la droite à <u>Anthéuil</u>, la gauche à la pointe de <u>Coupiquière</u> et <u>Ressons</u>, sur une position excellente qui lui permettait de contenir l'ennemi essayant de déborder l'aile gauche du 18^e Corps.</p> <p>Vers 10 heures, la 3^e division de Cavalerie arrive à la <u>Ferme Porte</u>, prolongeant la ligne occupée par le 3^e Chasseurs.</p> <p>Les reconnaissances fouillent tout le terrain en avant, presque au-delà de <u>Ressons</u> et signalent qu'il ne paraît y avoir en face</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
17 Septembre (suite)	<p>de nous qu'une division de Cavalerie avec deux batteries et ses cyclistes.</p> <p>Le régiment cantonne le soir à <u>Anthéuil</u>.</p> <p>4 Tués : Capitaine <u>Holard</u>, <u>Jardon</u>, <u>Sévèque</u>, <u>Marly</u> Cdt.</p> <p>1 Disparu : <u>Rivet</u> cdt.</p> <p>1 Blessé : <u>Soulain</u> cdt.</p> <p>Chavas : 3 Disparus.</p> <p style="text-align: right;"><i>Jean Duvivier</i></p>

Très av. I — Nancy et Paris, Berger-Levrault et C° — 1914. Br. 1.

Très av. I — Nancy et Paris, Berger-Levrault et C° — 1914. Br. 1.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
18 Septembre (Suite)	<p>par la division de Cavalerie signalait la veille. Note 3^e Division prolonge notre gauche vers St Amand, Caudry, et pousse ses avant-gardes jusqu'à Coudey-les-Pots.</p> <p>Le régiment cache à Athies.</p> <p>Une des auto-mitrailleuses mises à la disposition du 13^e Corps est affectée au régiment.</p> <p>Les hommes à pied, au nombre de 80, sont organisés en un escadron de voltigeurs sous les ordres du lieutenant Herbulot. Chaque escadron désigne un sous-officier pour les encadres. Une voltige de réquisition est mise à leur disposition. Ils ont pour mission, en station, d'assurer la défense des contournements, - et, pendant la marche, de coopérer aux mouvements du régiment en lui couvrant ses passages, en les tenant en état avec les fusils, en agitant ses replis, etc...</p> <p style="text-align: center;">Caché Le Chef de Corps. L'ffr M. Lelard  J. Dourl Baron</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
19 Septembre	<p>Le 13^e Corps, reconstitué, reçoit l'ordre de reprendre l'offensive dans la direction de Royon; il sera appuyé sur sa gauche par la 3^e Division de cavalerie qui doit marcher sur Lassigny, et par le 4^e Corps d'Armée dont les avant-gardes doivent atteindre le front : Gouvy, Marignyville, Languille Roy.</p> <p>Le 3^e Chasseurs détache un escadron (le 4^e) qui marche avec une flanc-garde dirigée sur Elincourt, le Plessis, et le Château de Bellenglise. Le gros du régiment se porte par bonds successifs sur la Crèche de Marigny, Marigny, le Plessis, Marœuil, Bourmont, Gressonne, et enfin la crête de Haut-Kœtrys, au Nord de Recquebourg.</p> <p>Le régiment s'établit le soir en cantonnement éloigné à Ressons. Il y est rejoint vers 19 heures par l'avant-garde d'une brigade marocaine qui vient renforcer le 13^e Corps.</p> <p>Étués de la Saucy, Caillat, 3^e Grosjean, Malo Logis Féry, Guillaume Ciel 2 disparus - d'Aberville, Durnay 3^e Logis Le 4^e Colonel Baron</p>

Tiré au 1. — Nancy et Paris, Berger-Lavau et C°, — 1914. Br. 1.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
20 Septembre (Suite)	<p>Le 13^e Corps a mission d'attaquer sur la région Belval-Lassigny, section générale Guiscard, tout en maintenant le barrage dans la section de Royon, Chiescourt.</p> <p>Le mouvement s'élève en deux colonnes qui débouchent l'une de la ferme St Claude sur Lassigny, l'autre de Guing sur Camy. Cette dernière, vigoureusement menée par la brigade marocaine, entre Camy à 10 h. du matin, mais la 26^e division ne peut arriver à déboucher sur Plessy le Roy, Plénmont et Lassigny.</p> <p>Le régiment s'est porté des chemins du matin à Royen-Kœtrys, puis sur Camy où il a tenu les hauteurs Nord du village et ouvert le feu contre de la cavalerie ennemie établie au combat à pied sur les crêtes de Fraignies.</p> <p>L'artillerie ennemie (probablement les batteries de la 7^e division Wurtembourgeoise) ayant ouvert le feu à son tour, le régiment s'est replié sur Roy, où la brigade marocaine commence à déboucher. À midi, comme la 26^e division n'apparaît toujours pas, et que la brigade marocaine a progressé,</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
20 Septembre (Suite)	<p>un trou se produisit entre les deux colonnes, le régiment le bouche en se portant sur la basse des bois, entre Plessy le Roy, et Camy, il y reste jusqu'au soir et va cantonner à la Boulrière.</p> <p>Chesaux : 3 tués, 2 disparus. Le 4^e Lieutenant Colonel</p>
21 Septembre	<p style="text-align: right;">37</p> <p>Devant le front du 13^e Corps, l'ennemi tient sur la ligne générale (Lassigny, la Rue Milique, Chiescourt, Orval, Ribécourt); devant la gauche du Corps d'Armée, ont été reconnues des forces de cavalerie allemandes qui peuvent être évaluées à deux divisions. Le 21 juillet le Corps d'Armée répond l'offensive dans la direction de Royon, mais en faisant le principal effort par sa gauche.</p> <p>La brigade marocaine marche de Camy sur Malmaison et Plessy-Cachelles; la 26^e division sur Lassigny. La 2^e ferme barrage de Ribécourt à Ferme Attich, et appuie avec sa gauche l'attaque de la 26^e sur Lassigny, Rue-Milique et Plénmont.</p>

Tiré au 1. — Nancy et Paris, Berger-Lavau et C°, — 1914. Br. 1.